

Les mécanismes des régimes totalitaires



[Extrait de Viol des esprits et psychose de masse – Anthro-po-logiques]

Audition donnée devant la Commission Corona de l'avocat allemand Reiner Fuellmich par le Pr Matthias Desmet. Celui-ci enseigne la psychologie clinique à l'université de Gand en Belgique et s'est spécialisé dans la « formation de masse » typique des régimes totalitaires.

Dans un exposé brillant, il présente un modèle effectivement éclairant quant aux conditions préalables nécessaires, mais aussi à la dynamique propre des dérives de l'ordre de celle dans laquelle nous sommes.

Laquelle se caractérise en effet par un « état préalable » de la société, fait de niveaux élevés de mal-être et de perte de sens. Soulignant les taux stupéfiants (littéralement) de consommation de médicaments psychotropes dans nos différents pays ainsi que de marqueurs de souffrance psychique comme le burn-out et les dépressions, le Pr Desmet souligne que nous étions déjà des sociétés souffrant de fort taux d'anxiété et de frustration psychique diffuses, amplifiées par la perte de liens sociaux. Il en résulte une société déboussolée, avec des individus en proie à des affects d'autant plus douloureux qu'ils ne savent pas les attribuer à une cause en particulier. Cette souffrance « flottante » est d'autant plus redoutable que tout facteur obvie apparaissant porte en lui le risque de précipiter les deux principaux processus inconscients mis en lumière par Freud : le déplacement et la condensation.

Un agent comme le coronavirus peut ainsi devenir la cible de cette projection massive sur laquelle les individus vont décharger mais aussi investir massivement leur souffrance diffuse : grâce au Covid, ils savent enfin (ou croient savoir bien sûr) pourquoi ils sont aussi angoissés et déboussolés.

La captation de cet investissement pulsionnel par le narratif officiel devient un jeu d'enfant : dans une configuration élémentaire « à la » triangle de Karpman (que Desmet ne mentionne pas), les gens s'éprouvent victimes ou à risque de l'être avec un bourreau identifié (le redoutable virus, auquel se retrouvent agglutinés ceux qui contestent le narratif officiel -complotistes et antivaxx selon les étiquettes de circonstance- désignés eux aussi comme des « dangers publics ») et un sauveur qui l'est tout autant (les autorités protectrices et le « vaccin » salvateur).

Dans ce processus, les individus se soulagent efficacement de leur souffrance diffuse, avec de surcroît le sentiment de participer à une communauté héroïque, recréant ainsi le sentiment d'être en liens d'une manière où ils se sentent prêts à tous les sacrifices. Le Pr Desmet insiste sur le fait que la participation à la dérive totalitaire est tout sauf égoïste : elle est à l'inverse solidaire, altruiste et même sacrificielle. Ce que confirme la facilité avec laquelle les peuples renoncent actuellement à leurs droits et libertés.

Une fois cet « engoncement » dans un narratif fantasmagorique réalisé, le piège s'est refermé : le risque qu'il y aurait à ouvrir les yeux, à comprendre la réalité de la situation, à mesurer aussi l'étendue et la gravité des manipulations et maltraitements subies de la part de dirigeants en qui ils avaient placé leur confiance implique nécessairement le risque d'être renvoyé à la souffrance flottante, perspective psychologiquement insupportable. Ce qui explique pourquoi les « covidistes » (autorités et population) sont si peu intéressés par les faits, les chiffres et les données. A tel point qu'ils les rejettent même avec acharnement et une hostilité marquée envers ceux qui cherchent à les en informer.

Un paramètre frappant de ce processus est que ce ne sont de loin pas les personnes les mieux éduquées ou soi-disant les plus aptes à la pensée critique qui se trouvent être les mieux protégés face à cette dérive délirante. Au contraire ! Les « élites » sont d'autant plus à risque que leur narcissisme social rend difficile pour elle l'admission de leurs erreurs ou dérapages. Les biais cognitifs de confirmation, amplifiés par la pensée grégaire et la supériorité de caste, rend à l'inverse les médecins, scientifiques, universitaires, avocats, psychologues, dirigeants d'entreprise, cadres et journalistes d'autant plus à risque de s'enfermer dans des postures délirantes.

Les chiffres insensés que continue à produire la Task Force scientifique suisse dans ses hallucinations modélisatoires en est un bon exemple : après avoir prétendu à l'encontre de toute réalité que les confinements avaient sauvé des dizaines de milliers de vies (là où la vraie science montre qu'il n'ont pas eu d'impact favorable) sa vice-présidente Samia Hurst est venue il y a peu expliquer aux médias complaisants que le pass sanitaire allait permettre maintenant d'éviter des dizaines de milliers d'hospitalisations, là où les meilleurs épidémiologistes ont montré son inutilité en ce sens. A part aligner les « 0 » après un nombre entier dans de parfaits fantasmes pseudoscientifiques, les élucubrations de la Task Force ne sont rien d'autre depuis le début de l'épidémie de Covid que des productions proprement délirantes au regard des critères de la vraie science.

Symptôme d'un mal plus profond : comme le problème n'est pas intellectuel ou logique, les données véridiques ne peuvent rien pour ces psychismes azimutés. Qui se tiennent parmi hélas dans une grande bouffée psychotique pour le plus grand malheur de la population.

Alors comment sortir de l'ornière ?! Mattias Desmet souligne qu'il y a

toujours dans les formations de masse une répartition inégale de la population : à peu près 30% est captive de l'hypnose collective et ne dispose pas de la ressource nécessaire à la remettre en question. 40% de la population est simplement emportée par le mouvement, mais tout en conservant la ressource latente de se questionner et de sentir intuitivement que quelque chose ne joue pas. En particulier dans la présentation absurde des données. Enfin, de 20 à 30% de la population est constituée de personnes qui ont une immunité psychique face à la formation de masse. Elles ont vocation à être des gardiens des valeurs humaines et du bon sens, avec pour objectif principal de garder le dialogue ouvert avec les 40% de personnes « récupérables ».

Cette audition est si éclairante, si fondamentale, que je ne peux qu'en recommander vivement le visionnement. Fuellmich et son équipe poussent évidemment les questions plus loin, notamment quant à la possible « ingénierie » délibérée et impliquant donc une responsabilité pénale de certains acteurs. La suite est à découvrir ici :

- Article « Masse und Macht renommées « La formation de masse » par Mattias Desmet » par Valoloz sur son blog de Mediapart : [cliquer ici](#).
- Dr. Mattias Desmet – psychological crisis and mass formation, podcast (en anglais) : [cliquer ici](#).

[Voir aussi :

- ▶LE MEURTRE DE L'ESPRIT ou comment la peur mène à la psychose de masse
- ▶Psychose collective – Comment une population entière devient psychiquement malade
- ▶Comment la peur court-circuite le raisonnement
- ▶William Sargant, MK Ultra, conditionnement – Le détournement cognitif ou la psychologie qui consiste à façonner la réalité d'autrui
- ▶Psychopathologie du totalitarisme – Le délire paranoïaque, les aspects du projet totalitaire, et comment sortir de l'aliénation collective
- ▶« Covid 19, un virus et des hommes » : petit essai de psychopathologie apocalyptique
- ▶Décryptage de la Pandémie de Covid-19. Un exercice d'ingénierie sociale
- ▶La psychologie inquiétante derrière le vaccin Covid : HYPNOSE DE MASSE et CULTE du SUICIDE
- ▶Ingénierie sociale – Le monde est sous hypnose
- ▶Le contrôle mental au temps du Covid
- ▶Macron utilise l'expérience de Asch pour maintenir les français dans la peur du Covid
- ▶Le documentaire Hold-Up et l'interview d'Ariane Bilheran à propos de la crise mondiale Covid-19

- ▶Dernier appel avant embarquement pour suicide collectif
- ▶Témoignage de Brian Gerrish à Reiner Füllmich : La « pandémie » que l'on nous a lancée pour nous effrayer pourrait en fait être la chose qui nous fera redevenir plus humain
- ▶Covid et destruction psychique: SOS psychiatres !
- ▶Des études montrent que la religion et la spiritualité sont positivement liées à une bonne santé mentale. La nouvelle science de la neurothéologie
- ▶De l'eugénisme à l'hygiène sociale ou le contrôle mental comme moyen de gérer les masses
- ▶Éteignez la télévision – La programmation neurolinguistique a été utilisée contre les populations dans de nombreux pays et le Royaume-Uni pourrait être aux commandes
- ▶Soumission à l'autorité : l'obéissance n'est pas ce que Stanley Milgram croyait
- ▶Covid : comment l'irrationalité s'est emparée de nos sociétés
- ▶Le cerveau électronique
- ▶Covid-19 : La destruction systématique de la psyché humaine
- ▶Crise du covid : les scientifiques britanniques admettent avoir utilisé la peur pour aider leur gouvernement à contrôler la population]